

EXPOSITION

Alchimie Mirande

Raymond et Christophe Mirande

du 8 au 24 septembre 2017

Musée G. de Sonneville et église de Cayac

GRADIGNAN

C'est autour des Journées du Patrimoine et dans l'enceinte du Prieuré de Cayac, que l'*Alchimie Mirande* prend place. Une exposition initiée par la Ville et la famille de Raymond Mirande à l'occasion des 20 ans de sa disparition. L'artiste de renommée internationale s'était installé à Gradignan à la fin des années 50 et avait notamment créé des vitraux pour l'église de Cayac.

Une double exposition

L'alchimie Mirande : une filiation père-fils, deux univers, deux styles portés par l'incandescence dans un lieu hautement symbolique dans le cœur historique de Gradignan. Les émaux monumentaux de Christophe y dialoguent avec les vitraux de Raymond dont les œuvres, quant à elles, investissent le musée Georges de Sonneville.

Au **Musée Georges de Sonneville**, c'est un ensemble significatif de dessins préparatoires, poèmes, émaux et vitraux qui offre une vision panoramique du travail pluridisciplinaire de **Raymond Mirande** autour de ses thématiques de prédilection : visages, clowns, arbres, motifs animaliers, art sacré, mythologie.

Dans l'**église de Cayac**, l'œuvre géométrique et abstraite de **Christophe Mirande**, entre en résonance avec les vitraux de son père. Une installation centrale, monumentale, en émail sur cuivre intitulée "Rainbow" prolongée de quelques satellites nous invitent à un voyage intemporel au cœur de la lumière.

VERNISSAGE

Vendredi 8 septembre, à 18h30

En présence de Christophe, Nicole et Véronique Mirande

INFOS PRATIQUES

Durant cette exposition, le Musée Georges de Sonneville et l'église de Cayac sont ouverts tous les jours, de 14h00 à 18h00.

Entrée libre et gratuite.

Réception des groupes sur rendez-vous.

Musée Georges de Sonneville : 05 56 75 28 03 ou 05 56 75 34 28

Service activités culturelles, Ville de Gradignan : 05 56 75 65 17

Un catalogue a été édité à l'occasion de cette exposition. En vente sur site.

Contacts presse : Magali BIGNON – Madeline PAINDORGE

Service communication - communication@ville-gradignan.fr. - Tél : 05 56 75 75 65

■ RAYMOND MIRANDE



Il est né en 1932 à Bordeaux. Après des études au lycée Montaigne puis à la Faculté de Lettres Modernes, il se consacre à la poésie. En 1951, il publie son premier recueil de poésies : « *Chacal dans un tiroir* ».

En 1952, sa rencontre avec Lanza del Vasto (poète adepte de Gandhi et fondateur de la communauté de l'Arche) va influencer profondément son œuvre à venir. Ce cheminement poétique l'amène à rencontrer d'autres écrivains : Norge, Jean Cayrol et Gérard Mourgue à Paris.

Raymond Mirande s'enrichit également de ses voyages en Grèce et en Crète au cours desquels il s'intéresse plus particulièrement à la mythologie. Après avoir découvert le travail de l'émail chez des amis porcelainiers de Limoges en 1955, il se consacre à cet art et installe son premier atelier à Andernos. En 1957, il publie un second recueil de poésie : « *L'Apparence et le Feu* » qui obtient le prix Poésie-Découverte.

Raymond Mirande s'implante à Gradignan en 1958 où **il fonde "L'Ecole de Gradignan" avec le peintre Louis Teyssandier**. À partir de 1964, sa création trouve un prolongement naturel dans l'art du vitrail. De 1961 à 1979, il est critique d'art au journal « La Vie de Bordeaux ». **Il rencontre François Mauriac qui écrira une préface** à l'occasion de sa première exposition à la galerie Lambert, à Paris. Raymond Mirande est décédé brutalement en 1997.

Des réalisations en Gironde mais aussi en Allemagne, en Suisse..

Son œuvre est considérable. Il réalise les vitraux de l'Eglise Saint-Vincent de Paul à Arès et ceux de l'église Saint-Eloi à Andernos, ceux de l'église de Bassens, ainsi que de nombreux édifices religieux et privés en Gironde, mais aussi en Allemagne et en Suisse où, dans les années 1970, il va multiplier les réalisations de vitraux, tabernacles, croix et mosaïques pour des centres religieux. Dès lors, **sa notoriété ne cesse de croître. En 1972, un premier film est réalisé par l'ORTF de Bordeaux, en même temps qu'il participe à une première émission de radio pour France-Culture**. En 1986, il crée des centaines de bijoux émaillés.

Président de l'Académie des Lettres, Sciences et Arts de Bordeaux en 1994

Il entre à l'Académie des Lettres, Sciences et Arts de Bordeaux en 1988 et en devient le président en 1994.

Des expositions à Paris, Luxembourg, Genève

Ses œuvres ont été exposées dans de très nombreuses galeries parmi lesquelles nous pouvons citer : Galerie Georges Faure, Galerie du Fleuve et Galerie du Troisième Œil à Bordeaux ; Galerie Gérard Mourgue, Galerie Lambert et Galerie Ror Volmar à Paris ; Galerie La Chapelle et Galerie Fred Becker au Luxembourg ; Galerie Motte à Genève. Elles ont fait l'objet d'expositions au Musée des Beaux-arts de Cognac et de Saintes, au Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux. Une exposition de ses vitraux a été organisée au Prieuré de Cayac en 1987 et une rétrospective à la fondation Charles Cante à Mérignac en 1988.

Des œuvres offertes au Général de Gaulle, au chancelier Adenauer et au Pape Jean-Paul II

Le Conseil Général de la Gironde a offert une croix en émail champlevé au Général de Gaulle en 1961, et un émail au chancelier Conrad Adenauer en 1962. Enfin, un émail commémorant le baptême de Clovis est offert par le diocèse de Reims au pape Jean-Paul II en 1996.

Ils parlent de l'oeuvre de Raymond Mirande...

Mirande est plus proche encore de Rouault par la couleur mais surtout par l'inspiration. Il y a quelqu'un de toujours présent – même quand nous ne le voyons pas, au centre du sourd flamboiement de ses émaux. Les « Trois bouquets », les « Rosaces des forêts », autant que le « Saint François d'Assise », ou que les « Pèlerins d'Emmaüs » attendent dans l'œuvre de Mirande que Dieu est vivant. Mais cette présence divine, ici, c'est la lumière qui embrase les vitraux de Chartres même quand au dehors le ciel est gris. C'est la lumière de ce Royaume de Dieu qui est au dedans de nous et qui brûle dans ces émaux.

François Mauriac

Préface, Galerie Gérard Mourgue
Paris, 1966 (extrait)

L'artisan qui touche au merveilleux est un alchimiste ou un magicien, selon que l'on est pour en juger technicien ou poète.

Je pense que Raymond Mirande est à la fois tout cela. Il est peut-être aussi un historien : un historien des méthodes de l'émail du douzième siècle, un mythologue, un mystique, un voyageur des légendes revenu, pour nous émerveiller, du Pays des Mille et Une Nuits.

Jacques Borel

Etude pour France-Culture, 1969

Raymond Mirande est un mystique, capable de mettre en lumière, aux yeux de tous, et sous l'égide de la beauté, la transfiguration de la matière. Il jette des ponts entre les émaux champlevés du XIII^e siècle et des peintres tels que Bazaine, Manessier, Fautrier, Villon, Nicolas de Staël, Vieira da Silva. Ces rouges vont tour à tour des pétales de géranium au pourpre des crépuscules sur Bagdad, du rouge chrétien au rouge de l'Islam.

Gérard Mourgue

Préface, Galerie Motte, Paris, 1972

J'imagine un prince d'une vaste fortune et d'une âme élevée, et qui, non point par vanité mais par dévotion, ferait bâtir un palais, une forteresse somptueuse à la fois rutilante comme une châsse et mieux défendue qu'une prison : nul n'y pourrait pénétrer, hormis quelques très rares privilégiés. Là, derrière ces murs infranchissables, tout au fond d'un couloir coupé de chausse-trapes et de portes à secret, se trouverait une manière de tabernacle, une niche doucement éclairée. Et dans ce sanctuaire, notre homme plein de dévotion aurait déposé non point quelque relique, non point quelque royale couronne, mais un trésor pour lui infiniment plus précieux : un émail de Mirande.

Jean Forton

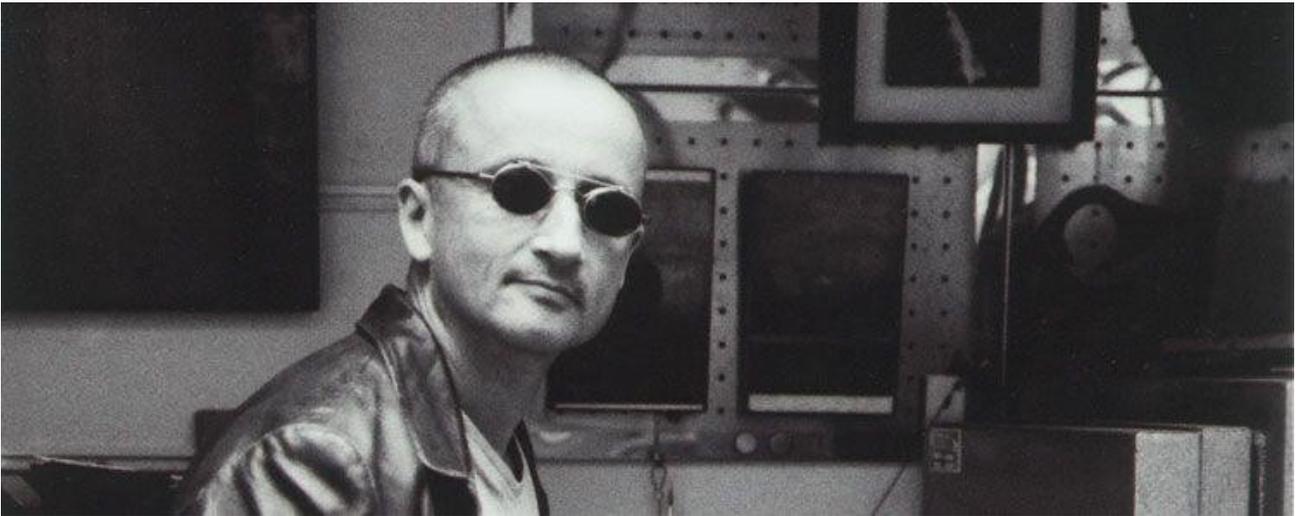
Préface, Galerie du Fleuve, Bordeaux, 1980

Dans les émaux, la contagion poétique se manifeste par les couleurs, vassales du Roi Rouge et du Roi Bleu. Leurs rencontres obéissent tantôt à la loi de la vraisemblance, tantôt à quelque code secret qui fait fi du réalisme. (...) Les jeux de la lumière doivent beaucoup aux juxtapositions de couleurs transparentes, translucides ou opaques. Pour constituer ses formes ou ses motifs, mais aussi pour éviter la monotonie des aplats, Mirande use d'une écriture tantôt nerveuse et tantôt apaisée. Il affectionne les courbes, les traits parallèles, les minuscules damiers, les signes cabalistiques ou bien les points, les granités, les taches multicolores très présents dans les émaux peints.

Claude Peyroutet

« Mirande : le givre et le feu », 21 février 1998 (extrait)

■ CHRISTOPHE MIRANDE



Copyright Isi Veleris, 2015

Christophe Mirande est né en 1967 à Bordeaux. Passionné de littérature, libraire et auteur de plusieurs ouvrages, il avoue être profondément marqué par les écrivains Hermann Hesse, Yasunari Kawabata, Thomas Bernhard et Haruki Murakami.

L'émail sur métal

C'est en 2005 qu'il décide d'aborder l'émail sur métal en se formant auprès de ses plus grands représentants (Jean-Claude Bessette, Marie-Thérèse Masias, Charles Hair). Outre la littérature, ses sources d'inspiration picturales, il les puise chez des artistes contemporains tels que Mark Rothko, Pierre Soulages et Nicolas de Staël, mais aussi au cours de ses nombreux voyages à l'étranger, notamment à Madagascar.

Christophe Mirande s'intéresse plus particulièrement à l'énergie qui émane de la matière incandescente en jouant tout à la fois de la couleur et des transparences. Ses créations mêlent des matières hétéroclites telles que l'ardoise et le zinc, mais l'émail reste au cœur de son approche plastique. Il utilise l'émail bijoutier sur de grandes surfaces, le plus souvent monochromes, qui sont découpées de manière géométrique.

Des couleurs franches et intenses

Sa palette puise à des couleurs franches et intenses : le rouge, le vert, le bleu, le violet et un certain émail jaune d'or qui lui permet d'infinies variations. Le noir profond, le blanc et quelques nuances de gris mat viennent compléter cet arc-en-ciel personnel.

Des expositions en France et aux Etats-Unis, au Japon...

Christophe Mirande réside à Paris depuis 2006. Très vite, il participe à de nombreux salons et expositions. Ses oeuvres ont été exposées en France et à l'étranger : aux Etats-Unis, au Japon, en Lituanie, en Espagne, au Chili, en Ukraine. En 2005, il intègre le Maison des Artistes puis les Ateliers d'art de France en 2009. Il devient membre de l'association "Anvers aux Abbesses" à Paris et participe régulièrement aux portes ouvertes des ateliers d'artistes de Montmartre. Ses oeuvres sont exposées en permanence à la **Galerie Bouillon d'art à Bordeaux**, Art & Déco à Saint-Paul-de-Vence et Collection Privée à Paris.

Ils parlent de l'oeuvre de Christophe Mirande...

Dans le petit atelier de Montmartre, Christophe Mirande enfourne une plaque de cuivre très soigneusement recouverte de poudre jaune, d'un geste précis et calme. Le four rougeoit à 850 degrés. Par l'alchimie du feu et du pigment, il ressort une plaque incandescente, d'un jaune tigré de brun, qui, au gré de l'artiste et de cuissons successives, deviendra jaune plus clair, plus flamboyante ou plus brillante. C'est ainsi que prennent naissance ces plaques rouges, bleues, vertes... qui seront assemblées au gré de l'imagination de l'artiste.

(...) Grâce à l'alchimie du feu et de la matière, par la maîtrise de son art en perpétuelle évolution, Christophe Mirande nous ouvre des univers fantastiques et poétiques éclairés par une douce lumière intérieure laissant en nous une impression d'équilibre et d'harmonie avec le monde.

Françoise Kahn

Collaboratrice de Christophe Mirande, Paris

Matière exceptionnelle, l'émail de bijoutier irradie de luminosité et de profondeur. Christophe sait, avec audace, opposer force et fragilité. Comme l'équilibre fragile de la vie, ces oeuvres ramènent à l'essentiel. Bien souvent, un deuxième regard est nécessaire pour capter le détail heureux. Celui-ci caresse la surface à l'aspect velouté. L'union du zinc et de l'ardoise confère aux oeuvres de Christophe une modernité atemporelle.

Matière minérale issue de la terre et du feu, l'ardoise et l'émail s'allient en douceur pour mieux se confronter dans l'opacité et la transparence. Certains y verront des paysages abstraits emprunts de sérénité, d'autres des oeuvres à ariables géométriques qui rythment l'oeuvre au gré des ressentis, mais lorsque l'ardoise et le zinc s'unissent pour intensifier la transparence de l'émail, c'est un nouveau voyage qui nous est proposé par l'artiste.

Sabine Labregère

Galerie Bouillon d'art, Bordeaux

En entrant dans l'univers artistique de Christophe Mirande, le visiteur conçoit ce que le mot création implique. Loin d'un art signifiant et démonstratif, chez Christophe Mirande, l'émail invite à un dialogue fait d'échanges ouverts à la suggestion et aux figurations de l'imaginaire de chacun. Un art généreux où l'artiste n'impose pas sa présence en saturant le support de signes fermés mais, au contraire, offre un espace offert aux regards les plus contrastés.

(...) Ainsi l'artiste émailleur est-il à la fois passeur et révélateur, depositaire et découvreur. De l'accident, il explore, il compose, en organisant des mosaïques ; de l'intempestif, jaillit une narration nouvelle, exclusive à l'objet pluriel.

(...) C'est dans les forces telluriques que l'émail chatoie et projette son puissant éclat. Pour notre plus grand plaisir, la matière et le feu redessinent ensemble, dans l'expérience renouvelée de l'alchimie, une cartographie du sensible.

Sarah Voinier

Maître de conférences à l'Université d'Artois

EXPOSITION ALCHEMIE MIRANDE – GRADIGNAN – DU 8 au 24 SEPTEMBRE 2017

Contacts presse : Magali BIGNON – Madeline PAINDORGE

Service communication - communication@ville-gradignan.fr. - Tél : 05 56 75 75 65